

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE

SoixanteDixSept *Experiment*

UNE EXPOSITION DU 40° ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Un projet collaboratif avec Marcelline Delbecq, Ellie Ga,
Marina Gadonneix, Aurélie Pétreil

En co-commissariat avec Audrey Illouz, Rémi Parcollet et
Nathalie Giraudeau

Exposition
du **11 mars**
au **16 juillet**
2017

Avec des œuvres du Centre Pompidou Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle et de la Bibliothèque Kandinsky : Vito
Acconci, Sonia Andrade, Eleanor Antin, John Baldessari, Germaine
Dulac, VALIE EXPORT, Sanja Ivekovic, Ana Mandieta, ORLAN,
gina pane, Martha Rosler et Harry Shunk et Janos Kender



Préambule : *SoixanteDixSept*, 3 expositions, 3 lieux phares de l'art contemporain en Seine-et-Marne (77). La Ferme du Buisson, le Centre photographique d'Île-de-France et le frac île-de-france / Parc culturel de Rentilly convoquent la date emblématique (1977) de la création du Centre Pompidou pour réinsuffler l'esprit d'une époque à l'échelle d'un territoire.

Dans les trois centres d'art se déploient des œuvres créées ou acquises en 1977, celles d'artistes nés en 1977 ou des œuvres portant un regard sur le musée et son histoire, pour faire circuler les publics et les idées. Le projet revient sur une vision de l'art et de la société, un moment clé porteur d'utopies qui traversent encore la création contemporaine.

Au CPIF, en jouant d'une sélection contrainte par le chiffre 77 dans les collections du MNAM (nouveaux média et film) et dans le fonds Harry Shunk de la Bibliothèque Kandinsky, commissaires et artistes dégagent un réseau de signification d'un assemblage « magique - circonstanciel » de pièces, qui témoignent de l'énergie expérimentale de la scène artistique des années soixante-dix, notamment de la part des artistes de genre féminin.

Audrey Illouz (1976), Rémi Parcollet (1977), respectivement critique et historien de l'art, et les artistes Marina Gadonneix (1977), Marcelline Delbecq (1977) et Aurélie Pétreil (1980) sont invités à réagir à ce contexte d'exposition. Ces dernières explorent la question de l'expérimentation performative en concevant des dispositifs propices à faire image, au sein desquelles elles agissent. Elles construisent ce faisant un rapport aux images et un état d'être au monde dont une part pourrait être héritée des années 70.

L'exposition s'articule autour de la notion d'opérateur et s'intéresse à travers différentes sources historiques issues des collections du Centre Pompidou à l'acte photographique lui-même, à la nature réflexive et processuelle de l'image. Elle aborde la relation du photographe et plus largement de l'artiste à la machine (l'appareil photo comme la caméra). L'opérateur faisant fonctionner un appareil passe ainsi de l'enregistrement à l'interprétation.

L'année 1977 en constitue le point de départ. L'exposition réunit des vidéos réalisées pour la plupart par des artistes femmes en 1977 ou comptant parmi les premières acquisitions vidéo du MNAM. L'artiste bien souvent opérateur et sujet de la vidéo triture ce médium naissant.

Les artistes Aurélie Pétreil, Marina Gadonneix et Marcelline Delbecq, nées à l'époque où le Centre Pompidou ouvrait ses portes, sont invitées à revisiter ce contexte historique. Elles se sont notamment intéressées à un fonds identitaire de la Bibliothèque Kandinsky : les archives du duo de photographes Harry Shunk et Janos Kender.

Ces derniers ont documenté les pratiques artistiques souvent éphémères et processuelles des années 60 et 70 à Paris et à New York et plus largement ces deux scènes artistiques : d'Yves Klein travaillant aux peintures de feu (1961) à l'ouverture du Centre Pompidou (1977) en passant par la revue *Avalanche* (1970-1976) ou le projet *Pier 18* (1971), une série de performances conçues pour être photographiées qui nécessite justement de reconsidérer le rôle de l'opérateur (celui qui cadre, focalise, déclenche l'obturateur) mais aussi le support de diffusion des images produites.

Or, cette liaison transatlantique est celle qui est consacrée par l'exposition emblématique de Pontus Hultén, *Paris - New York* (1977). L'année 1977 est également marquée outre Atlantique par l'exposition *Pictures* organisé par Douglas Crimp à l'Artists Space de New York, point de départ de l'appropriation et de la *Pictures Generation*. C'est encore en 1977 que Douglas Crimp rejoint la revue *October* et que sa co-fondatrice Rosalind Krauss publie son texte *Notes on the Index : Seventies Art in America. Part 1 & 2* où celle-ci développe « la notion de « photographique » à partir du travail de Marcel Duchamp, pour penser des œuvres qui n'étaient pas nécessairement des photographies. »¹

Pour l'exposition, Aurélie Pétreil, Marina Gadonneix et Marcelline Delbecq réalisent des projets spécifiques en manipulant ces données. Leur travail, régulièrement ouvert à des collaborations, a pour point commun de mettre en abyme l'acte photographique. Aurélie Pétreil peut remettre en situation une même prise de vue dans un contexte d'exposition donné et a par ailleurs développé une pratique de rephotographie. Marina Gadonneix a travaillé sur les lieux de fabrication même de l'image (studio photo ou de cinéma). Marcelline Delbecq convoque la photographie et ses histoires au fil de ses narrations, la caméra en est même devenue la condition de sa propre écriture.

Aurélie Pétreil et Marina Gadonneix réalisent différents projets autour d'un corpus d'images et de publications et notamment autour d'une sélection d'œuvres dans le *Projet Pier 18* où l'opérateur est partie prenante.

Marcelline Delbecq invite l'artiste Ellie Ga avec laquelle elle a entamé un dialogue au long cours en images et en mots prenant comme point de départ le livre *On Photography* de Susan Sontag paru en 1977.

Les artistes de l'exposition *SoixanteDixSept Experiment* confrontent, partagent et échangent leurs modes opératoires allant jusqu'à cosigner de nouvelles œuvres.

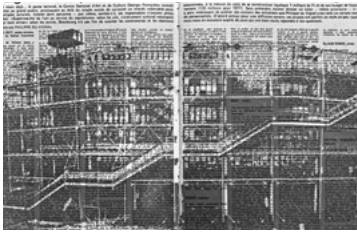
Audrey Illouz, Rémi Parcollet

¹ Douglas Crimp, *Pictures, s'approprier la photographie, New York, 1979-2014*, Préface établie par Gaétan Thomas, Le Point du Jour, Paris, 2016 p.15

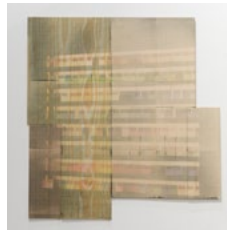
ENTRÉE & COULOIR

Aurélie Pétreil, *135, 125iso, 24x36, M6, 35. supports et formats variables #00 CPIF, vitrophanie inactinique, 2017*
Installation

Précédemment à *SoixanteDixSept Experiment*, les espaces du Centre Photographique ont été transformés en laboratoire argentique par Aurélie Pétreil. Une transformation dont l'un des buts aura été de produire une partie des œuvres que l'artiste souhaitait présenter ici. Diverses traces de cet événement demeurent dans l'espace d'exposition, comme un rappel autant qu'un fantôme de ce protocole artistique, une résurgence du questionnement autour du mode opératoire et de sa capacité à faire œuvre.



Rephotographie de la revue *ArtPress*, numéro de Juin 1977



Aurélie Pétreil, *Etude/Chapitre 1 fantôme 2, 2017*
Impression directe sur sapin et hêtre, 120 x 120 x 0,5 cm

L'image, dans le travail d'Aurélie Pétreil, est intrinsèquement liée à son espace d'exposition. Pensée dans un dispositif *in situ*, elle renvoie le spectateur à l'indifférence entretenue classiquement entre l'image et le lieu qu'elle occupe (muséal, etc...), le forçant à envisager l'œuvre comme toujours incarnée dans un quelque part précis. Les photographies de l'artiste ne sont ainsi vraiment activées comme telle que lorsqu'elles rencontrent et dialoguent avec leur espace de monstration.



Marcelline Delbecq & Ellie Ga, *Dialogue, 2017*
Maquette de la parution à venir.

Prenant comme point de départ le livre *On photography* de Susan Sontag paru en 1977, Marcelline Delbecq et Ellie Ga ont entamé un dialogue au long cours, en images et en mots. Reproduit dans une publication organisée comme un montage de faits et de pensées, elles y abordent des œuvres cinématographiques, littéraires ou artistiques marquantes de leur parcours, ou liées aux événements historiques de l'année 1977.

PETITE SALLE



Marina Gadonneix, *Untitled (Démeter, Jean Arp), 2014*, série *Après l'image*
9 images 50 x 60 cm

Images réalisées dans des studios de reproduction d'œuvres d'art, la série *Après l'image* donne à voir ce qui est littéralement le substrat de ces images et œuvres. Socles, panneaux, fond de couleurs et éclairages sont les vestiges d'une action passée et composent simultanément une forme nouvelle, entrant en dialogue avec l'histoire de l'art. Jeu entre l'image manquante et la capacité à faire image, entre l'envers du décors et l'expressivité propre au décor, entre la documentation et l'œuvre.



Marina Gadonneix & Aurélie Pétreil, *Diptyque, 2017*
Photographie 60 x 50 cm, cimaise et plexiglass

Photographie de l'espace durant la proposition *135, 125iso, 24x36, M6, 35. supports et formats variable*, d'Aurélie Pétreil.



Marina Gadonneix, *Untitled (Baton, André Cadere), 2015*, série *Après l'image*
64 x 76 cm

SALLE DE PROJECTION

Sonia Andrade (1935)

Sans titre (Feijão), 1975

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son mono, 9 min

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2008, Inv. AM 2008-56

© Sonia Andrade

Sans titre (Pelos), 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son mono, 4 min 30 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2008, Inv. AM 2008-58

© Sonia Andrade

Sans titre (Fio), 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son mono, 3 min

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2008, Inv. AM 2008-57

© Sonia Andrade

Sans titre (TV), 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son mono, 2 min 30 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2008, Inv. AM 2008-59

© Sonia Andrade

Eleanor Antin (1935)

The Nurse and the Hijackers, 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, couleur, son, 150 min

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2010, Inv. AM 2010-189

© Eleanor Antin



Germaine Dulac (1882 - 1942)

Arabesques, 1929

Film cinématographique 35 mm numérisé, noir et blanc, muet, 7 min 13 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 1977, Inv. AM 1977-F0129

Thèmes et variations, 1928

Film cinématographique 35 mm numérisé, noir et blanc, muet, 8 min 31 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 1977, Inv. AM 1977-F0130

Disque 957, 1929

Film cinématographique 35 mm numérisé, noir et blanc, silencieux, 5 min 51 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 1977, Inv. AM 1977-F0131

Sanja Ivekovic (1949)

Meeting Point, 1978

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc et couleur, son, 6 min 09 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2005, Inv. 2005-212

© Sanja Ivekovic

Ana Mendieta (1948 - 1985)

Untitled (Chicken Piece), 1972

Bande vidéo numérisée (support original film 8 mm transféré sur vidéo), 4/3, couleur, silencieux, 6 min 20 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Don de Raquelin Mendieta et Ignacio Mendieta à la Centre Pompidou Foundation, Inv. AM 2009 - DEP 7

© Galerie Lelong, New York

Untitled (Blood Sign #2 / Body Tracks), 1974

Bande vidéo numérisée (support original film 8mm transféré sur vidéo), 4/3, couleur, silencieux, 1 min 20 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Don de Raquelin Mendieta et Ignacio Mendieta à la Centre Pompidou Foundation, Inv. AM 2009 - DEP 16

© Galerie Lelong, New York

ORLAN (1947)

MesuRage d'Institution : Le Centre Georges

Pompidou « Dans une certaine mesure, la mesure est comble » (2 décembre 1977), 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son 13 min 41 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI, Inscription à l'inventaire Stéphane Oriach 2003, Inv. AM 2003-F43

© Adagp, Paris

gina pane (1939 - 1990)

Action Little Journey, 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, couleur, son, 10 min

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 1978, Inv. AM 1986-38

© Adagp, Paris



Martha Rosler (1943)

Vital Statistics of a Citizen, Simply Obtained, 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, couleur, son, 39 min 20 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2000, Inv. 2000-55

© Martha Rosler

The East is Red, the West is Bending, 1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, couleur, son 20 min 08 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Achat en 2001, Inv. 2001-191

© Martha Rosler

VALIE EXPORT (1940)

Delta. A Piece, 1966-1977

Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son 16 min 27 s.

Centre Pompidou, MNAM-CCI

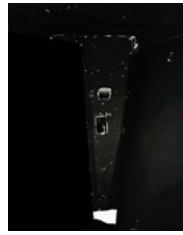
Achat en 2004, Inv. AM 2004-409

© VALIE EXPORT

GRANDE SALLE



Aurélie Pétreil, *Chapitre 1, 14h39, III, 2017*
30 impressions directes sur Sycomore, pin, frêne, verre, placoplâtre, 300 x 400 cm



Marina Gadonneix, *Untitled (Monogold Yves Klein), 2014, série Après l'image*
40 x 60 cm

Dans l'espace:

Aurélie Pétreil, *135, 125iso, 24x36, M6, 35. supports et formats variables #00 CPIF laboratoire, 2017*

Installation, planches mélaminées, tasseaux, tirages 30 x 40 cm baryté mat, scotch craft papier



Marina Gadonneix, *4 heures, intervalle, 2017*
8 images, 50 x 60 cm



Marina Gadonneix, *Sans-titre, 2017*
50 x 60 cm



Marina Gadonneix, *Sans-titre, 2017*
9 images, 24 x 30 cm
Images produites sur l'un des bancs de reproduction de la Bibliothèque Kadinsky, avec des photographies extraites du fonds Harry Shunk.



Marina Gadonneix, *Untitled (Spectra), 2016, série Phénomènes*
50 x 60 cm

L'esthétique scientifique est intimement liée aux origines de l'abstraction. Comme le rappelle Pascal Rousseau « loin de s'arracher au monde des phénomènes, l'abstraction offre sous cet angle une traduction nouvelle du visible, largement tributaire du statut moderne de l'œil dans son étroite relation aux autres sens. » En marge de la série *Phénomènes*, l'image extraite de l'ouvrage *The Forces of Nature: A Popular Study of Physical Phenomena (1872)* d'Amédée Guillemin revient sur le spectre de différentes sources lumineuses. Dans cette photographie d'archive extraite d'un chapitre consacré à la lumière, la couleur refait irruption par le biais de l'iconographie scientifique. Or, c'est précisément au monde physique que s'intéresse Marina Gadonneix dans la série *Phénomènes*. L'espace du laboratoire est envisagé comme un espace de représentation, de modélisation et de conceptualisation de phénomènes physiques (avalanches, éclairs, météorites, aurores boréales notamment).



Aurélie Pétreil, *Images jachères, 2014*
Barres en acier, soudées, 55 x 65 x 100 cm
Prises de vue latentes #1 à #166
Tirages Fine Art Baryté Canson 310g, 41,5 x 52 cm, marges blanches
Cent soixante six pochettes d'archivage
Dix boîtes noires

Images Jachères, œuvre matricielle dans le travail d'Aurélie Pétreil, est un rack comportant des boîtes d'archives qui contiennent ce que l'artiste nomme des « prises de vues latentes ». Images en sommeil, qui peuvent subir différentes activations en différentes situations, où support et format seront alors adaptés à l'espace d'exposition. Ces prises de vue s'augmentent ici de photographies réalisées par l'artiste à l'occasion de recherches autour du projet *SoixanteDixSept Experiment* et de son installation *135,125iso, 24X36, m6, 35. supports et formats variables* conçue comme un prologue à l'exposition.



Louise Lawler, *Birdcalls*, 1972-81
Enregistrement audio et texte, 7:01
LeWitt Collection, Chester, CT

Dans l'unique pièce sonore qu'elle a écrite, Louise Lawler transforme des noms d'artistes masculins célèbres – dont certains sont ses contemporains –, en autant de cris d'oiseaux uniques. Il n'est pas anodin que Louise Lawler ait été assistante sur le projet *Pier 18*, dont les participants sont tous représentés dans *Birdcalls*. Contrepoint à l'absence de femmes parmi les artistes invités de *Pier 18*, *Birdcalls* est une raillerie poétique sur la prédominance masculine de la scène artistique de ces années-là.

SUR LES MONITEURS



John Baldessari, *Ed Henderson Suggests Sounds for Photographs*, 1975
Bande vidéo U-Matic NTSC numérisée, 4/3, noir et blanc, son, 28 min.
Centre Pompidou, MNAM-CCI - Achat en 1989, Inv. AM 1989-556
© John Baldessari

Quinze images choisies aléatoirement dans la revue *National Geographic* défilent à l'écran accompagnées d'un bref commentaire de l'artiste. Se fiant exclusivement à cette description orale, le musicien Ed Henderson a pour consigne de produire un maximum de trois sons par photographies, devenant eux-mêmes l'objet d'un commentaire de la part de John Baldessari. La confrontation entre les photographies, leur description orale puis musicale, et l'insistance de l'artiste à faire émerger une logique globale entre ces éléments, finit par produire un discours comique, absurde. L'œuvre pointe ainsi la subjectivité de toute interprétation et la manipulation opérée par le spectateur lui-même.



VALIE EXPORT, *Adjunct Dislocations II*, 1973-1978
Bande vidéo numérisée, 4/3, noir et blanc, son, 16 min. 34 s.
Centre Pompidou, MNAM-CCI - Achat en 2004, Inv. AM 2004-417
© VALIE EXPORT

Adjunct Dislocations II montre l'autre pendant de l'œuvre de VALIE EXPORT, mené en parallèle de son engagement féministe, l'expérimentation technologique. Réalisée en 1978, cette vidéo-performance est une réflexion sur la continuité de l'espace-temps, la surface picturale et le cadre artistique, en même temps qu'elle est emblématique de l'innovation technologique qui scande sa carrière. Équipée de deux caméras filmant dans deux directions opposées, VALIE EXPORT déambule lentement le long d'un parcours en spirale délimité par des bandes de plexiglas. Elle filme quatre pans qui forment les cadres de la scène : les trois premiers sont des peintures géométriques de lignes noires et blanches représentant les trois coordonnées spatiales (verticales, puis diagonales et enfin horizontales), le quatrième est laissé ouvert pour faire apparaître et participer le public. Les images filmées sont retransmises simultanément sur huit écrans disposés par quatre de part et d'autre de la scène. Le public peut ainsi contempler à la fois l'évolution des motifs géométriques qui résulte du mouvement corps-caméra, et le déroulement de l'action. VALIE EXPORT transpose des structures spatiales classiques (les trois plans) sur des écrans, en faisant de nouvelles représentations et interroge les effets de la réduction d'un espace en trois dimensions sur la surface plane de l'écran.



Vito Acconci, *Home Movies*, 1973
Vidéo / 1 Pouce NTSC, noir et blanc, son, durée: 39 min. 19 s.
Centre Pompidou, MNAM-CCI - Achat en 1988, Inv. AM 1988-1287
© Adagp, Paris

Le terme de « home movie » renvoie en français au genre du « film de famille ». Sous ce titre, l'œuvre de Vito Acconci étudie la structure des rapports entre sa vie intime, son œuvre et le public. À travers son corps et ses mouvements, l'artiste délimite 4 espaces différents correspondant à autant d'inflections de son monologue introspectif – discours privé et public, paroles sur l'œuvre et sur l'individu, finissent par s'indifférencier et brouiller les catégories classiques avec lesquelles nous abordons l'art.

LES ACTEURS DU PROJET

MARCELLINE DELBECQ

Marcelline Delbecq a fait des études de photographie, d'art et de critique d'art aux États-Unis et en France. Née en 1977, elle vit et travaille à New York et Paris. Sa pratique s'est peu à peu éloignée de l'image en tant que telle pour se concentrer sur la potentialité cinématographique, voire photographique, de l'écriture. Son utilisation du récit et de la voix, a élaboré un univers narratif mis en mots pour convoquer un ensemble d'images mentales oscillant entre documentaire et fiction, passé et présent. Dans ses installations sonores, publications et lectures en publiques, les mots mettent en jeu la question du regard, devenant des images à leur tour.

MARINA GADONNEIX

Marina Gadonneix est une photographe française diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Née en 1977, elle vit et travaille à Paris. Son travail tente d'explorer le passage inattendu d'un territoire rugueux à une image fantasmagique, d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique. Il rend compte de la porosité entre le document et la fiction, la simulation et l'illusion. De fait, il interroge la fabrication de la représentation tout autant que la fabrique de l'imaginaire.

ELLIE GA

Née en 1976 à New York, elle vit et travaille au Royaume-Uni et est représentée par la Galerie Bureau, New York. Les images et archives qu'elle travaille, de provenances très diverses, sont mises en correspondance via des formes plastiques et permettent, par assemblage, la création d'un réel possible.

AUDREY ILLOUZ

Née en 1978 à Paris, elle vit et travaille à Paris.

Audrey Illouz est diplômée de l'université Paris IV – Sorbonne en littérature anglophone et en histoire de l'art. Elle est critique d'art et commissaire d'expositions indépendante. Son travail de recherche porte sur l'art conceptuel et ses prolongements. Elle s'intéresse parallèlement au medium photographique et ses détournements.

AURÉLIE PÉTREL

Aurélie Pétreil est une artiste formée à l'école des Beaux-Arts de Lyon. Née en 1980 à Lyon, elle travaille entre Genève et Paris. Ses œuvres questionnent l'image, son statut, sa (re)présentation et ses processus de production.

Photographe sur le terrain, ses prises de vues ne sont jamais anodines, elles révèlent plus qu'elles ne montrent. Sculpteure en atelier, la démarche donne lieu à des installations transférant la planéité des prises de vue à la création de pièces en volume.

RÉMI PARCOLLET

Né en 1977, Rémi Parcollet est historien de l'art contemporain. Il travaille sur l'histoire des expositions, à partir d'approches contemporaines des archives visuelles, du patrimoine et des humanités numériques, du traitement des images dans l'histoire des musées et des témoignages visuels dans le champ artistique et culturel. Il co-dirige la revue *Postdocument* et mène actuellement une recherche sur le travail d'Harry Shunk.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉVÉNEMENTS

Samedi 6 mai

/ Journée d'étude

CPIF - Parc culturel de Rentilly

En 1977, Rosalind Krauss et Susan Sontag renouvellent la pensée de la photographie. Une journée d'étude publique revient sur cet apport et ses résonances aujourd'hui. Entrée libre sur inscription. Navette entre les deux lieux.*

Samedi 3 juin

/ Performance Day

CPIF - Ferme du Buisson

Autour de l'idée de musée performé, les artistes imaginent performances, lectures, visites guidées, concerts et manipulations de pièces autour d'histoires de musée et de collections.*

VISITES & RENCONTRES

Samedi 8 avril à 13h30

/ Taxi Tram – Week-end intense Mois de la Photo du Grand Paris

Un parcours dans quatre lieux à la découverte de la photographie en Île-de-France.

Samedi 13 mai

/ Taxi Tram – SoixanteDixSept

Un parcours à travers les trois volets du projet.

Renseignements : 01 53 34 64 43 ou taxitram@tram-idf.fr

Dimanche 25 juin

/ Visites avec les commissaires Parc culturel de Rentilly - CPIF - Ferme du Buisson

Gratuit sur inscription.*

Samedi 29 avril, 20 mai et 24 juin, de 15h à 16h

/ Sam'di en famille

Des jeux et des activités pour petits et grands afin d'explorer l'exposition autrement !

Gratuit et ouvert à tous à partir de 5 ans. Sur réservation uniquement.*

STAGES AVEC AURÉLIE PÉTREL

Judi 6 et vendredi 7 avril, de 10h à 17h
/ P'tit Atelier

Deux jours de pratique pour les enfants entre 7 et 13 ans pendant les vacances scolaires.*

Samedi 20 et dimanche 21 mai

/ Workshop Adulte

Deux jours de pratique et de réflexion autour d'une proposition de l'artiste.*

10, 11 et 12 juillet

/ Trois après-midi de stage pour les 15-20 ans.*

ATELIER DE POST-PRODUCTION

L'Atelier numérique du CPIF a le plaisir d'accueillir en ce moment les artistes **Florent Meng** et **Laurie Dall'ava**.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Photographique d'Île-de-France
Cour de la Ferme Briarde
107, Avenue de la République
77340 Pontault-Combault

* Renseignements et inscription :
01 70 05 49 80 - contact@cpif.net
www.cpif.net

Entrée libre
Du mercredi au vendredi de 13h à 18h
Samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermé les lundis, mardis et jours fériés

/ Visite commentée gratuite chaque dimanche à 15h

Pour les groupes :
Renseignements et réservations auprès
du Service des publics à l'adresse :
resagroupes@cpif.net

